

QUI SERA CHEF... DES BLEUS?

Bien que la date de la convention conservatrice de Winnipeg se fasse prochaine, rien n'indique encore quel sera le prochain chef, si ce sera M. Cahane, M. Guthrie, M. Meighen, M. Bennett, M. Manion ou M. Stevens. Sir Thomas White a formellement déclaré qu'il ne serait pas candidat, et de plus en plus catégoriques sont les affirmations au sujet du refus de M. Howard Ferguson de se laisser entraîner, comme leader de l'opposition, dans l'arène fédérale. Après avoir escaladé le pouvoir dans la province de l'Ontario par des méthodes plus ou moins loyales, pourquoi quitterait-il une situation brillante et heureuse pour courir de nouveaux risques de la guerre à la tête d'un parti sans cohésion et sans discipline?

Son astuce et son bon sens politique lui font voir certainement combien peu enviable serait sa position, s'il avait la faiblesse de se laisser griser par ce vain succès. Sans ferait-il, la province ontarienne ferait pour lui plus qu'elle n'a fait pour MM. Borden et Meighen. Cependant, les provinces laurentiennes

Rodolphe Remplacera Arthur

LES PRINCESSES ET LES BERGERS

Ils ne s'épousent plus de nos jours, que dans... l'opérette.

Depuis que Marie, reine douairière de Roumanie, a laissé entendre qu'elle ne s'opposerait pas à ce que sa fille, Hélène, épousât un Américain, à la condition expresse que ce fut un mariage d'amour, et non un de ces mariages yankees qui laissent les portes toutes grandes ouvertes au divorce réparateur, la jeune princesse a reçu neuf offres de mariage de différents points des Etats-Unis. L'étonnant est qu'elle n'en ait pas reçu davantage, mais n'oublions pas que la princesse est sans dot et qu'habituellement à vivre dans le luxe, elle ne saurait manquer d'être un pesant fardeau pour qui la supporterait.

L'HON. MONTY DEVIENDRA LE CHEF BLEU DU QUEBEC

LES VISAGES PALES ET LES ROUGES D'OTTAWA

(Du correspondant régulier de l'Autorité Nouvelle)

QUEBEC, 13. — M. Sauvé est-il sincère lorsqu'il semble vouloir une convention conservatrice du Québec immédiatement après celle de Winnipeg? Il y a tout lieu de croire que non, puisqu'une convention lui substituerait à coup sûr le remplaçant après lequel il n'aspire jamais, bien qu'il en parle toujours.

Pourtant, si M. Sauvé n'y songe guère, à ce remplaçant, d'autres y pensent pour lui, le général Smart entre autres et beaucoup de bleus fatigués de n'attraper que des coups de pieds dans le derrière en faisant rire d'eux. M. Sauvé n'a-t-il pas déclaré ingénieusement qu'il n'avait que \$34,000 à opposer à \$750,000?

Les deux champions en lice, à la succession de M. Sauvé, étaient MM. Easy-Off Patenaude et Rodolphe Monty. Avec la savante façon qu'il a de se défilier, Easy-Off jugea, et jugea bien, que mieux valait pour lui de passer la main à l'homme qu'il a essayé d'annihiler plutôt que de se risquer soi-

L'honorable Rodolphe Monty était bien l'homme le plus impopulaire du Québec avant 1925. Comment a-t-il acquis une popularité de bon aloi depuis ce temps. Parce que Easy-Off a essayé de lui passer dans le dos ce poignard qu'il croyait mortel et qui n'était que veniel.

En tout cas, c'est l'hon. Rodolphe Monty qui succèdera à Arthur Sauvé, et Easy-Off aura l'air d'avoir été bon prince tout en n'ayant été que ce qu'il est habituellement... un lâcheur.

OTTAWA, 13. — Des journalistes faméliques, de ces visages pâles dont César disait qu'il faut se défier, nous présentaient un remaniement complet du ministère Mackenzie King. Croyez, amis lecteurs, qu'il n'en est rien et dormez tranquilles. Les rats ne peuvent même gruger le fromage.

DAME JUSTICE VEUT ETRE SANS MERCI POUR LES VOLEURS D'AUTOS

Deux garçons de dix-huit ans, Joseph Gauthier et Willie MacDonald, ce dernier sans domicile et le second domicilié au No 509 rue Aque-duc, ont été condamnés, hier, par le juge Fabien Bugeaud, à deux années de pénitencier, pour le vol d'un camion Chevrolet, d'une valeur de \$1000, appartenant à M. J. A. Tardif, 670, avenue Mont-Royal Est.

Les prévenus s'en seraient peut-être tirés avec une sentence moindre, sans les circonstances du vol. Il ne s'agissait pas d'un "joy ride", mais d'un vol bien caractérisé. Le 9 août, les deux garçons s'emparèrent du camion qui était chargé de marchandises. De celles-ci ils disposèrent et gardèrent le camion en at-

CHEZ M. LE CORONER MANOEUVRE COMMUNISTE

Le coroner MacMahon a disposé de trois cas de mort subite, hier matin.

M. Alphonse Bernier, 71 ans, 1571 rue Beaudry a été trouvé mort dans son lit. Il était invalide et sa femme travaillait. C'est en rentrant le soir qu'elle l'a trouvé mort.

Gédéon Dulude, 58 ans, 3507, rue Beville, est mort pendant qu'il travaillait à la boulangerie Alex. Contu, angle Gifford et Christophe Colomb.

Mme Rhéneau, née Gauthier, Rose-Anna, est morte subitement dans un camp des Laurentides, au Lac-Gagnon, où elle se trouvait en compagnie de quelques parentes. A Montréal, la défunte était domiciliée chez son fils, au No. 3725 de la rue Saint-Hubert.

SON PÈRE L'ACCUSE

Alexandre Billot, père, accuse son fils qui porte même nom et même prénom, du vol d'un billet de \$2.00. Le fils se dit innocent. Il subira son procès la semaine prochaine. Malgré leur nom à consonnance française, les deux Billot parlent anglais.

LE WHISKEY ILLÉGAL

Israel Ethier, 142, rue Sainte-Elisabeth, s'est avoué coupable d'avoir vendu illégalement des liquides alcooliques; un mois, les frais ou trois autres mois. Comme on accusait aussi sa mère du même délit il a voulu tout prendre sur ses épaules. Cependant quand sa mère, Mme Marie Ethier, a comparu elle s'est aussi avouée coupable. Le juge Bugeaud n'a pas donné la sentence immédiatement. Il attend jusqu'à lundi pour s'informer.

Stanley Smith, 1175, rue Saint-Urbain, pour la même offense, a reçu la sentence ordinaire: un mois, les frais ou trois autres mois.

J. A. Dubreuil se dit innocent. Procès la semaine prochaine. Cautiennement prévue de \$500 ou dépôt de \$250.

Si c'est de l'argent comptant qu'on apporte, Bien. C'est pour entrer qu'est faite la porte. Mais si vous voulez du crédit, la porte n'est uniquement faite pour qu'on sorte.

CHRONIQUE LACHINOISE APRES LE MONT DES MARTYRS C'EST L'ORATOIRE S. JOSEPH

Que perdraient les apôtres du pourcentage Viau, Boileau et Compagnie

(Du corr. spec. de l'Autorité Nouvelle)

LACHINE, 13. — Hélas! un malheur n'arrive pas sans l'autre: ils vont toujours "deux par deux", tels des écoliers en promenade; et notre bon maître, pas le grand, mais le gros architecte Dalbé Viau, en fait aujourd'hui la triste expérience.

Lachinois et Lachinoises, sans compter les milliers de Montréalais qui lisent "l'Autorité Nouvelle", ont appris avec une satisfaction non déguisée que l'incroyable chance dont bénéficiaient les architectes Viau et Venne et les entrepreneurs Boileau avait pris fin. Les apôtres des entreprises au pourcentage et sans soumissions dans le domaine religieux, recevaient enfin la juste rétribution de leurs notes trop salées.

D'abord les Boileau furent exilés du Mont des Martyrs, le nouveau collège que les Jésuites vont construire au coût d'un million. Mais et Venne, il est vrai, ces maîtres-tireurs de ficelles, avaient réussi de nouveau à coller leur architecture aux révérends pères; mais les plans aussitôt terminés, par un coup du sort que je ne m'explique que par la répulsion des révérends pères à s'inscrire à un martyrologe... financier, ne voilà-t-il pas que le père Louis Lalonde confie la surveillance des travaux à l'architecte Piché, au grand dam de notre pauvre maître et de son associé?

EXPOSITION D'ART

Il se tient actuellement au "Bouquin", 1621-a, rue Saint-Denis, une intéressante exposition de peintures et de gravures sur bois de Maurice LeBel et autres peintres canadiens.

Maurice LeBel, en particulier, est l'un de nos plus vigoureux peintres contemporains. Ses gravures sur bois, exposées, il y a deux ans, au "Art Association", ont suscité un intérêt très vif. Des critiques autorisées, dont M. Albert Laberge, de la "Presse", en ont fait de grands éloges.

Le romancier-libraire Ubald Paquin, le sympathique directeur de cette pittoresque "boîte" qui s'appelle "Le Bouquin", entend ériger à Montréal un foyer littéraire et artistique de nature à rivaliser avec ceux de Paris. Tous les amateurs d'art, qui sont conviés à ce festival des yeux, passeront une heure agréable à examiner les toiles et gravures qui orneront les murs du "Bouquin".

Dans un prochain numéro nous publierons une étude analytique des inattendants. Tel grave gentleman



Saint-Thomas, Ontario, doit être un bien réjouissant cité. D'habitude qu'elle était hier, elle sera cédée demain. Dans une cause d'adultère (fil) qui vient d'être entendue, le procureur de la Couronne déclare que dans l'intérêt public, le gouvernement devrait adopter une loi permettant d'imposer la fustigation au mari qui trompe sa femme, à la femme qui trompe son mari, aux mari et à la femme qui se trompent réciproquement (cela s'est vu) devant le peuple assemblée. L'avocat du défendeur (le corbard) et cela se comprend, s'empresse d'abandonner dans le même sens, et le juge de se lancer dans une digression sur les danses modernes. Voyez-vous ça d'ici, la fessée des femmes et des maris adultères? Mais alors le Canada deviendrait un immense jardin des supplices, et à Saint-Thomas, comme à Toronto, à Toronto aussi bien qu'à Montréal, on ne verrait que fouetteurs et fouettées, et une immense clameur s'élèverait vers le ciel.

N'allons pas nous moquer trop vite des bons puritains de l'Ontario, car ceux qui sont contre le cinéma le dimanche, ici, ne sont pas loin de se montrer aussi intransigeants. Ils plaident pour que l'état intervienne au besoin pour faire observer la loi du dimanche telle qu'ils l'entendent eux. Ainsi, si un Omar Hiroux quelconque décrète que nous devons tous assister aux vêpres, un policier surveillerait chaque maison et conduira les récalcitrants à l'église au bout du bâton. L'Inquisition sera rétablie et tous ceux dont la piété fera défaut ne seront pas fouettés, mais brûlés en place publique. Quant aux femmes qui commettront l'adultère le dimanche — et il paraît que c'est jour de grand gala — elles seront lapidées, ou bien encore entrées vives, comme en Perse et dans d'autres contrées musulmanes.

Des lignes se forment contre le cinéma, à Montréal, à Québec, ailleurs aussi. Des signataires sont demandés afin d'amener nos gouvernants à en fermer les portes le dimanche, et ces signatures, il sera très facile de les obtenir. Le peuple est si monton que si des lignes se forment pour le cinéma il signera encore. Jamais on n'a vu surgir autant de lignes. C'est à croire que nous sommes en passe d'imiter le Japon, l'ancien Japon, du moins. A propos de la visite d'un Canadien de marque chez le mikado, feu Marlon, de la "Presse", disait: "Des son arrivée au Japon, on va lui demander d'entrer dans la ligne des pécotés, car il faut vous dire qu'au Japon tout le monde est formé en lignes. Il y a la ligne de ceux qui vont de Tokio à Yokohama, la ligne de ceux qui vont de Yokohama à Tokio, et la ligne de ceux qui n'y vont pas. A quand la fondation de la ligne de ceux qui ne vont pas de Montréal à Québec?"

Justement dans cette bonne ville de Québec, dernier refuge de la vieille politesse française en Amérique, ces demoiselles du téléphone ont reçu l'ordre de ne pas répéter le numéro que leur demande l'abonné, mais de lui dire de leur voix la plus suave un grand "merci". Puis elles entendront de lui donner l'adresse demandée. Si elles se trompent, il y a tout lieu de croire que l'abonné se confondra pas en remerciements, mais qu'il se lancera dans une vilaine série de jurons. La répétition du numéro est propre à éviter ces erreurs; le merci n'en évitera aucune, bien au contraire. Il sera tout de même curieux de voir comment fonctionnera le nouveau système. La compagnie Bell croit-elle que les abonnés seront plus polis, qu'ils n'en seront pas s'emporter contre des jeunes filles qui leur donneront la communication de leur voix la plus douce et avec une cordialité bien sentie? Reste à "savoir", me disait un type du "faubourg Québec" de Montréal.

AUX AMATEURS DE FLEURS

La société d'horticulture de Lachine aura son exposition de fleurs les 25 et 26 du courant dans la salle municipale.

Les préparatifs qui ont été faits permettent de dire que la prochaine exposition sera la plus belle encore organisée par cette société. Les exécutés seront nombreux et variés.

LE FAMEUX ODILON FALCON QUI N'EST PAS UN FAUCON

APPREHENDÉ DANS LES BOIS, IL EST AMENÉ A MONTREAL POUR Y SUBIR SON PROCES.

Le fameux Odilon Falcon, (qui n'est pas un faucon) assez connu de la police douanière, dont le nom a été souvent mentionné au cours de l'enquête parlementaire sur l'administration des douanes, qui fut témoin de la couronne lors du procès de Tony Frank, de Morel, de Serafini et des autres bandits qui pillèrent, après avoir assassiné le chauffeur, une automobile portant des fonds de la banque d'Hochebourg, a été traduit hier matin, devant le juge Fabien Bugeaud.

Il est accusé de deux choses: d'abord d'avoir forcé, il y a un an environ, à son cautionnement en ne se présentant pas pour subir son procès en cour d'assises sur une accusation de contrebande; ensuite, d'avoir volé une automobile qui était en possession d'un huissier de la Cour Supérieure qui l'avait saisie. L'enquête préliminaire dans les deux cas est fixée au 18. A cause de la première accusation, Falcon doit s'adresser à la Cour Supérieure pour obtenir sa mise en liberté sous caution. C'est ce que son avocat M. E. N. Biron fera dès lundi matin.

Falcon a été arrêté dans la nuit de vendredi à samedi dans un camp des Laurentides, à quelque distance en arrière de Papineauville. Il a comparu, ce matin, dans le costume ordinaire des campeurs, bottes à jantes, culottes et chemise mackinaw. La police le recherchait depuis un an.

Il était disparu peu de temps avant la date fixée pour son procès en Cour d'Assises, sur une accusation de contrebande. C'est Me Cadde, au nom du ministère des douanes, qui avait préparé la cause. Un nouveau mandat fut émis sur le banc, que la police prit douze mois à exécuter.

Le chef Insle Savard, du service préventif de la douane, réussit à le retracer jusque dans un camp de montagnes, et samedi matin, accompagné du chef Cowan, de la police douanière et des détectives Thibierge, Ennis et Martin de la Sûreté de Montréal, ils étaient rentrés à Montréal et, à midi, Falcon comparait devant le juge Bugeaud.

Avant cela, le détective Ennis lui avait signifié un autre mandat. On l'accuse cette fois d'avoir volé une automobile Sedan Jewett, que l'inspecteur Xiste Pauré, de la Cour Supérieure de Montréal, avait saisie, dans lequel un nommé Emile Haden, de New-York avait un intérêt par suite d'une procédure en saisie revendication devant nos tribunaux. Il paraît que cette dernière affaire pourra être réglée à l'amiable, car il s'agit surtout d'un litige civil.

Me Philippe Brins représente la Couronne dans ces deux causes.

TOUT PARIS A LA MER

Nous avons nos plages, mais nous n'en avons certes pas comme Deauville, si l'on en juge par la qualité de la clientèle des sables normands. Qu'en s'en rende compte.

Deauville, 6 août. — La France vend de la beauté. Voilà sa marchandise. La beauté travaillée. Les peuples étrangers cher qui se travail est moins fin ou moins ancien viennent le voir s'épanouir ici dans son cadre. Depuis la fin de la guerre, ces pèlerinages ont peut-être laissé en France cinquante milliards.

En hiver, le cadre est la Riviera. Au printemps, c'est les stations thermales, Aix ou Vichy. En été, c'est la côte normande avec Deauville. En automne, la côte basque avec Biarritz. Les artistes, les révérends, les amoureux peuvent profiter de la nature plus sauvage des parcs trop pas chers. L'étranger préfère obstinément chez nous les grands trous très civilisés.

En ce moment, c'est Deauville qui en batte pendant un mois tous les records de luxe. Pourquoi cette vague? Les courses, le bacarat, la roulette? Non. Telle plage italienne, belge ou espagnole a offerte quelque chose de plus. Que veulent-ils voir ici qu'ils ne trouvent pas ailleurs, tous ces cosmopolites? C'est bien simple: ils veulent voir des Parisiens et des Parisiennes célèbres, ce qu'on appelle autrefois les figures du Boulevard. L'envahissement de Paris par l'étranger n'a pas tué le Boulevard. Il l'a reporté au bord de la mer.

Au tir aux pigeons, au bar des bains, au polo, au tennis, comme aux sardanapalesques dîners fleuris des samedis du Casino, c'est ici le perpétuel cinéma du snobisme. Toutes les têtes sont historiques, puisqu'il court des histoires sur toutes.

Le geant de la plage (au physique) est un avocat fameux venu de New-York, sur son yacht qui porte un nom biblique: "Jezebel", tête puissante et colorée, aux lèvres raisées et fines de lord anglais, qui semble sortir d'un portrait de Reynolds. Et la plus minuscule créature humaine en contraste avec lui est l'actrice Maud Loty, que je reconnais, indignée, à la porte du cercle.

— On ne veut pas me laisser entrer avec mon petit chien!

Ce qu'elle appelle son petit chien est un levrier russe plus haut qu'elle, vêtue comme un ours blanc, qui répond au nom symbolique de "Dollar".

— Dollar, c'est pourtant un nom pour entrer dans un casino! arguement Maud Loty.

Mais les huissiers du seul sont incorruptibles. Ils refusent d'accepter Dollar, même au vestiaire. En revanche, ils s'efforcent pour laisser entrer un millionnaire hollandais de soixante-dix ans, droit et vert comme un chêne, auquel s'enlève, comme à un rosier, une jeune hamadryade aux joues couleur d'auror, fraîche comme le printemps. Jeune, ce Hollandais épouse une Rothschild. Vieux, il a rencontré l'Amour. Chaque âge a ainsi ses grâces d'état.

Deauville est le manoir à l'envers: une Bremond d'Arz y tient boutique

Maurice de Waleffe. (Le "Journal")

VOLS SUR LA PERSONNE

Jack Griffin 48 ans, et James Smith alias J. O'Brien, 46 ans, qui ont donné de vagues adresses dans le bas de la ville, sont accusés d'avoir tenté de commettre des vols sur la personne en circulant parmi les foules de gens, à l'angle des rues Ste-Catherine et Saint-Denis, vendredi soir, vers 6 heures. C'est l'agent de circulation qui les a arrêtés. Ils se disent innocents. Procès le 19. Ni l'un ni l'autre n'a demandé de cautionnement.

DE-CI DE-LÀ

M. Jean-Louis Rousseau, fils de Monsieur Wilbrod Rousseau, constructeur bien connu, est de retour chez ses parents au Cap-de-la-Madeleine après un voyage d'études à Montréal.

Monsieur Paul Emile Trudel, 30, Ratissac, compagnon d'études de M. Rousseau, est en ce moment en villégiature au Cap chez les parents de ce dernier.

SETH'S HOPE GAGNE AUX COURSES DE BLUE BONNETS

BLUE BONNETS

La réunion d'après-midi, à la spacieuse piste de Blue Bonnets, a donné lieu à un événement sportif et social de premier ordre. Les immenses estrades du Montreal Jockey Club étaient bondées d'amateurs. Le beau sexe brillait avec éclat, à cet événement sportif et la belle température dont nous avons joui, au cours de l'après-midi, a apporté un cachet tout particulier aux courses d'hier.

La grande épreuve de l'après-midi le handicap Confédération a remporté par SETH'S HOPE, qui venait de remporter d'éclatants lauriers, hier après-midi. Bonne est arrivée deuxième, dans cette grande épreuve et Harry Baker s'est classé troisième. Le vainqueur a payé \$10.25 pour un billet de \$2.00.

Proulet a payé l'un des meilleurs rendements de l'après-midi, procurant \$18.25 à ses parieurs, pour un billet de \$2.00.

Les journalistes ont été l'objet d'une attention fort délicate de la part des officiers du Montreal Jockey Club. C'est d'abord l'une des rares pistes de Montréal où on ne s'occupe pas de l'insignifiante taxe d'amusement. De plus, les représentants de journaux ont été les hôtes de la direction, au club house des membres de l'organisation.

Tantefois, la direction devrait surveiller son groupe de "spotters". C'est ainsi que trois d'entre eux qui se sont dits agents spéciaux du Montreal Jockey Club et ont enlevé la passe du représentant de l'"Autorité Nouvelle" sans prétexte que celle-ci avait été obtenue sous de fausses représentations. Cette passe avait été réservée au directeur du journal par la direction elle-même du Montreal Jockey Club.

(Spécial à l'"Autorité Nouvelle") Première course — Un mille. Jaconette 102 Purst 8.00; 4.65; 3.55; Kia 117 West 5.15; 3.40; Michel B 109 Carson 4.00.

Temps 1:42 3/5. Ont aussi couru: Panchess, Eleanor W. Senior, Bonney, Merry Jess, Sun Harbour, Northern Star, Sea Lady. A été retiré: Magnus.

Deuxième course — 5/8 furlongs. Anushka 102 Mann 19.75; 9.20; 4.20; Ferry of Fate 110 Thomas; 4.10; 2.80; Suncrest 112 H Fisher; 3.35.

Temps 1:08 1/2. Ont aussi couru: Bonington, Optimal, Auto Da Fe, Sweetest Song, Bikos. A été retiré: Ichitaro.

Troisième course — 6 furlongs. Charm 111 J. O'Brien 4.95; 3.10; 2.40; Partake 111 Woodstock; 4.50; 2.80; Grey of Baws 110 Chalmers; 2.55.

Temps 1:14 3/5. Trappy, Nov, Sam Slick, Ella Rufus.

Quatrième course — 7 furlongs. Proulet 104 Curran 18.25; 9.95; 3.65; Phenariot 110 H Thomas 2.70; 2.40; Forecast 2nd 100 F Mann 2.90.

Temps 1:26 1/5. Ont aussi couru: Attack, Mineralogist, Bloomtip. Ont été retirés: Arrant Jade, B — Riverside Stable entry.

5e course — 1 1/4 mille. — 1. Seths Hope, 105 West, 10.25; 4.50; 2.50; 2. Boom, 95, Fuchst, 9.30; 3.20; 3. Harry Baker, 119, Richards, 3.25.

Temps: 2:06 3/5.

Ont aussi couru: Nozieres, Missionary. Ont été retirés: Accokeek, Patricia, J. Clearance, Great Rock.

6e course, Un mille — 1. Ed. Pendleton, 111, H. Fisher, 4.50; 3.60; 2.75; 2. Sarret, 107, J. Stevens, 10.30; 4.80; 3. King of Fortune, 104, Fishman, 3.70.

Temps: 1:41 4/5.

Ont aussi couru: Queen Navarre,

Valleyfield.

9—Yvon Jubinville, Indépendant, 18 ans, Laprairie.

10—Myer Mendelsohn, Indépendant, 19 ans, Montréal.

11—Robert Laroche, C. N. Rly, A.A.A., 20 ans, Québec.

12—Arthur Mongeon, Indépendant, 20 ans, Montréal.

13—Paul Giroux, Indépendant, 21 ans, Montréal.

14—John Shulman, Indépendant, 23 ans, Québec.

15—Paul Lévesque, Indépendant, 24 ans, Montréal.

16—Wendall Young, Indépendant, 24 ans, Montréal.

17—R. MacDuff, Royal Baking Powder Co., 24 ans, Montréal.

18—Nap. Tessier, Indépendant, 24 ans, Valleyfield.

19—Ackland Haig, Indépendant, 24 ans, Montréal.

20—Chs. McIlroy, Indépendant, 25 ans, Montréal.

21—John H. Howard, Indépendant, 25 ans, St-Lambert.

22—J. V. Jutras, Indépendant, 26 ans, Sherbrooke, Qué.

23—H. Laroche, Indépendant, 26 ans, Montréal.

24—Octave Vandal, Indépendant, 26 ans, Montréal.

25—Théo. MacDuff, Royal Baking Powder Co., 26 ans, Montréal.

26—Sylvia Lamy, Indépendant, 30 ans, Lachine.

27—Emile DeCaraffe, Indépendant, 33 ans, Montréal.

28—J. B. Queneville, Indépendant, 34 ans, Valois, Qué.

29—M. Poirier, Indépendant, 18 ans,

Valleyfield.

9—Yvon Jubinville, Indépendant, 18 ans, Laprairie.

10—Myer Mendelsohn, Indépendant, 19 ans, Montréal.

11—Robert Laroche, C. N. Rly, A.A.A., 20 ans, Québec.

12—Arthur Mongeon, Indépendant, 20 ans, Montréal.

13—Paul Giroux, Indépendant, 21 ans, Montréal.

14—John Shulman, Indépendant, 23 ans, Québec.

15—Paul Lévesque, Indépendant, 24 ans, Montréal.

16—Wendall Young, Indépendant, 24 ans, Montréal.

17—R. MacDuff, Royal Baking Powder Co., 24 ans, Montréal.

18—Nap. Tessier, Indépendant, 24 ans, Valleyfield.

19—Ackland Haig, Indépendant, 24 ans, Montréal.

20—Chs. McIlroy, Indépendant, 25 ans, Montréal.

21—John H. Howard, Indépendant, 25 ans, St-Lambert.

22—J. V. Jutras, Indépendant, 26 ans, Sherbrooke, Qué.

23—H. Laroche, Indépendant, 26 ans, Montréal.

24—Octave Vandal, Indépendant, 26 ans, Montréal.

25—Théo. MacDuff, Royal Baking Powder Co., 26 ans, Montréal.

26—Sylvia Lamy, Indépendant, 30 ans, Lachine.

27—Emile DeCaraffe, Indépendant, 33 ans, Montréal.

28—J. B. Queneville, Indépendant, 34 ans, Valois, Qué.

29—M. Poirier, Indépendant, 18 ans,

Valleyfield.

9—Yvon Jubinville, Indépendant, 18 ans, Laprairie.

10—Myer Mendelsohn, Indépendant, 19 ans, Montréal.

11—Robert Laroche, C. N. Rly, A.A.A., 20 ans, Québec.

12—Arthur Mongeon, Indépendant, 20 ans, Montréal.

13—Paul Giroux, Indépendant, 21 ans, Montréal.

14—John Shulman, Indépendant, 23 ans, Québec.

15—Paul Lévesque, Indépendant, 24 ans, Montréal.

16—Wendall Young, Indépendant, 24 ans, Montréal.

17—R. MacDuff, Royal Baking Powder Co., 24 ans, Montréal.

18—Nap. Tessier, Indépendant, 24 ans, Valleyfield.

19—Ackland Haig, Indépendant, 24 ans, Montréal.

20—Chs. McIlroy, Indépendant, 25 ans, Montréal.

21—John H. Howard, Indépendant, 25 ans, St-Lambert.

22—J. V. Jutras, Indépendant, 26 ans, Sherbrooke, Qué.

23—H. Laroche, Indépendant, 26 ans, Montréal.

24—Octave Vandal, Indépendant, 26 ans, Montréal.

25—Théo. MacDuff, Royal Baking Powder Co., 26 ans, Montréal.

26—Sylvia Lamy, Indépendant, 30 ans, Lachine.

27—Emile DeCaraffe, Indépendant, 33 ans, Montréal.

28—J. B. Queneville, Indépendant, 34 ans, Valois, Qué.

29—M. Poirier, Indépendant, 18 ans,

Valleyfield.

9—Yvon Jubinville, Indépendant, 18 ans, Laprairie.

10—Myer Mendelsohn, Indépendant, 19 ans, Montréal.

11—Robert Laroche, C. N. Rly, A.A.A., 20 ans, Québec.

12—Arthur Mongeon, Indépendant, 20 ans, Montréal.

13—Paul Giroux, Indépendant, 21 ans, Montréal.

14—John Shulman, Indépendant, 23 ans, Québec.

15—Paul Lévesque, Indépendant, 24 ans, Montréal.

16—Wendall Young, Indépendant, 24 ans, Montréal.

17—R. MacDuff, Royal Baking Powder Co., 24 ans, Montréal.

18—Nap. Tessier, Indépendant, 24 ans, Valleyfield.

19—Ackland Haig, Indépendant, 24 ans, Montréal.

20—Chs. McIlroy, Indépendant, 25 ans, Montréal.

21—John H. Howard, Indépendant, 25 ans, St-Lambert.

22—J. V. Jutras, Indépendant, 26 ans, Sherbrooke, Qué.

23—H. Laroche, Indépendant, 26 ans, Montréal.

24—Octave Vandal, Indépendant, 26 ans, Montréal.

25—Théo. MacDuff, Royal Baking Powder Co., 26 ans, Montréal.

26—Sylvia Lamy, Indépendant, 30 ans, Lachine.

27—Emile DeCaraffe, Indépendant, 33 ans, Montréal.

28—J. B. Queneville, Indépendant, 34 ans, Valois, Qué.

29—M. Poirier, Indépendant, 18 ans,

Valleyfield.

9—Yvon Jubinville, Indépendant, 18 ans, Laprairie.

10—Myer Mendelsohn, Indépendant, 19 ans, Montréal.

11—Robert Laroche, C. N. Rly, A.A.A., 20 ans, Québec.

12—Arthur Mongeon, Indépendant, 20 ans, Montréal.

13—Paul Giroux, Indépendant, 21 ans, Montréal.

14—John Shulman, Indépendant, 23 ans, Québec.

15—Paul Lévesque, Indépendant, 24 ans, Montréal.

16—Wendall Young, Indépendant, 24 ans, Montréal.

17—R. MacDuff, Royal Baking Powder Co., 24 ans, Montréal.

18—Nap. Tessier, Indépendant, 24 ans, Valleyfield.

19—Ackland Haig, Indépendant, 24 ans, Montréal.

20—Chs. McIlroy, Indépendant, 25 ans, Montréal.

21—John H. Howard, Indépendant, 25 ans, St-Lambert.

22—J. V. Jutras, Indépendant, 26 ans, Sherbrooke, Qué.

23—H. Laroche, Indépendant, 26 ans, Montréal.

24—Octave Vandal, Indépendant, 26 ans, Montréal.

25—Théo. MacDuff, Royal Baking Powder Co., 26 ans, Montréal.

26—Sylvia Lamy, Indépendant, 30 ans, Lachine.

27—Emile DeCaraffe, Indépendant, 33 ans, Montréal.

28—J. B. Queneville, Indépendant, 34 ans, Valois, Qué.

29—M. Poirier, Indépendant, 18 ans,

Valleyfield.

9—Yvon Jubinville, Indépendant, 18 ans, Laprairie.

10—Myer Mendelsohn, Indépendant, 19 ans, Montréal.

11—Robert Laroche, C. N. Rly, A.A.A., 20 ans, Québec.

12—Arthur Mongeon, Indépendant, 20 ans, Montréal.

13—Paul Giroux, Indépendant, 21 ans, Montréal.

14—John Shulman, Indépendant, 23 ans, Québec.

15—Paul Lévesque, Indépendant, 24 ans, Montréal.

16—Wendall Young, Indépendant, 24 ans, Montréal.

17—R. MacDuff, Royal Baking Powder Co., 24 ans, Montréal.

18—Nap. Tessier, Indépendant, 24 ans, Valleyfield.

19—Ackland Haig, Indépendant, 24 ans, Montréal.

20—Chs. McIlroy, Indépendant, 25 ans, Montréal.

21—John H. Howard, Indépendant, 25 ans, St-Lambert.

22—J. V. Jutras, Indépendant, 26 ans, Sherbrooke, Qué.

23—H. Laroche, Indépendant, 26 ans, Montréal.

24—Octave Vandal, Indépendant, 26 ans, Montréal.

25—Théo. MacDuff, Royal Baking Powder Co., 26 ans, Montréal.

26—Sylvia Lamy, Indépendant, 30 ans, Lachine.

27—Emile DeCaraffe, Indépendant, 33 ans, Montréal.

28—J. B. Queneville, Indépendant, 34 ans, Valois, Qué.

29—M. Poirier, Indépendant, 18 ans,

Valleyfield.

9—Yvon Jubinville, Indépendant, 18 ans, Laprairie.

10—Myer Mendelsohn, Indépendant, 19 ans, Montréal.

11—Robert Laroche, C. N. Rly, A.A.A., 20 ans, Québec.

12—Arthur Mongeon, Indépendant, 20 ans, Montréal.

13—Paul Giroux, Indépendant, 21 ans, Montréal.

14—John Shulman, Indépendant, 23 ans, Québec.

15—Paul Lévesque, Indépendant, 24 ans, Montréal.

16—Wendall Young, Indépendant, 24 ans, Montréal.

17—R. MacDuff, Royal Baking Powder Co., 24 ans, Montréal.

18—Nap. Tessier, Indépendant, 24 ans, Valleyfield.

19—Ackland Haig, Indépendant, 24 ans, Montréal.

20—Chs. McIlroy, Indépendant, 25 ans, Montréal.

21—John H. Howard, Indépendant, 25 ans, St-Lambert.

22—J. V. Jutras, Indépendant, 26 ans, Sherbrooke, Qué.

23—H. Laroche, Indépendant, 26 ans, Montréal.

24—Octave Vandal, Indépendant, 26 ans, Montréal.

25—Théo. MacDuff, Royal Baking Powder Co., 26 ans, Montréal.

26—Sylvia Lamy, Indépendant, 30 ans, Lachine.

27—Emile DeCaraffe, Indépendant, 33 ans, Montréal.

28—J. B. Queneville, Indépendant, 34 ans, Valois, Qué.

29—M. Poirier, Indépendant, 18 ans,

Valleyfield.

9—Yvon Jubinville, Indépendant, 18 ans, Laprairie.

10—Myer Mendelsohn, Indépendant, 19 ans, Montréal.

11—Robert Laroche, C. N. Rly, A.A.A., 20 ans, Québec.

12—Arthur Mongeon, Indépendant, 20 ans, Montréal.

13—Paul Giroux, Indépendant, 21 ans, Montréal.

14—John Shulman, Indépendant, 23 ans, Québec.

15—Paul Lévesque, Indépendant, 24 ans, Montréal.

16—Wendall Young, Indépendant, 24 ans, Montréal.

17—R. MacDuff, Royal Baking Powder Co., 24 ans, Montréal.

18—Nap. Tessier, Indépendant, 24 ans, Valleyfield.

19—Ackland Haig, Indépendant, 24 ans, Montréal.

20—Chs. McIlroy, Indépendant, 25 ans, Montréal.

21—John H. Howard, Indépendant, 25 ans, St-Lambert.

22—J. V. Jutras, Indépendant, 26 ans, Sherbrooke, Qué.

23—H. Laroche, Indépendant, 26 ans, Montréal.

24—Octave Vandal, Indépendant, 26 ans, Montréal.

25—Théo. MacDuff, Royal Baking Powder Co., 26 ans, Montréal.

26—Sylvia Lamy, Indépendant, 30 ans, Lachine.

27—Emile DeCaraffe, Indépendant, 33 ans, Montréal.

28—J. B. Queneville, Indépendant, 34 ans, Valois, Qué.

29—M. Poirier, Indépendant, 18 ans,

Valleyfield.

9—Yvon Jubinville, Indépendant, 18 ans, Laprairie.

10—Myer Mendelsohn, Indépendant, 19 ans, Montréal.

11—Robert Laroche, C. N. Rly, A.A.A., 20 ans, Québec.

12—Arthur Mongeon, Indépendant, 20 ans, Montréal.

13—Paul Giroux, Indépendant, 21 ans, Montréal.

14—John Shulman, Indépendant, 23 ans, Québec.

15—Paul Lévesque, Indépendant, 24 ans, Montréal.

16—Wendall Young, Indépendant, 24 ans, Montréal.

17—R. MacDuff, Royal Baking Powder Co., 24 ans, Montréal.

1

QUI SERA CHEF... DES BLEUS?

Bien que la date de la convention conservatrice de Winnipeg se fasse prochaine, rien n'indique encore quel sera le prochain chef, si ce sera M. Cahoon, M. Guthrie, M. Meighen, M. Bennett, M. Manion ou M. Stevens.

Sir Thomas White a formellement déclaré qu'il ne serait pas candidat, et de plus en plus catégoriques sont les affirmations au sujet du refus de M. Howard Ferguson de se laisser entraîner, comme leader de l'opposition, dans l'arène fédérale.

Après avoir escaladé le pouvoir par des méthodes plus ou moins loyales, pourquoi quitterait-il une situation brillante et heureuse pour courir de nouveaux risques de la guerre à la tête d'un parti sans cohésion et sans discipline?

Son astuce et son bon sens politique lui font voir certainement combien peu enviable serait sa position, s'il avait la faiblesse de se laisser griser par ce vain succès. Sans fard, la province ontarienne ferait pour lui plus qu'elle n'a fait pour MM. Borden et Meighen. Cependant, les provinces laurentiennes

et maritimes lui seraient plutôt hostiles et celles de l'Ontario auraient beau jeu de crier plus fort que jamais qu'elles ne veulent pas s'en laisser imposer davantage par "les gros intérêts". D'autre part, en se réservant pour plus tard, M. Ferguson ne déplairait point à ses partisans de Toronto, et il causerait une joie vive à la demi-douzaine d'aspirants à la charge de chef du parti tory. De plus, pour la minorité canadienne-française, en voyant qu'il reste à son poste nous pourrions dire du premier ministre qu'il ne déserte pas avant d'avoir racheté ses promesses. Il a laissé entendre qu'il redresserait le juste grief de nos compatriotes ontariens. Tout en regrettant la lenteur qu'il apporte à corriger une situation mauvaise dont il est l'un des auteurs, nous espérons toujours qu'il aura bientôt assez d'empire sur lui-même et sur ses administrés pour réparer le mal qu'il a fait. Alors seulement sera-t-il en droit de parler de l'union des races et de coopération nationale.

OBSERVATEUR

DAME JUSTICE VEUT
ETRE SANS MERCI POUR
LES VOLEURS D'AUTOS

Deux garçons de dix-huit ans, Joseph Gauthier et Willie MacDonald, ce dernier sans domicile et le second domicilié au No 509 rue Aque-duc, ont été condamnés, hier, par le juge Fabien Bugeaud, à deux années de pénitencier, pour le vol d'un camion hydro, d'une valeur de \$1000, appartenant à M. J. A. Tardif, 670, avenue Mont-Royal Est.

Les prévenus s'en seraient peut-être tirés avec une sentence moindre, sans les circonstances du vol. Il ne s'agissait pas d'un "joy ride", mais d'un vol bien caractérisé. Le 9 août, les deux garçons s'emparèrent du camion qui était chargé de marchandises. De celles-ci ils disposèrent et gardèrent le camion en at-

tendant probablement un acquéreur qui en donnerait un bon prix.

Les détectives Ennis, Morin et Thivierge repérèrent la machine dans un garage de la rue Aque-duc, et après une surveillance de plusieurs heures, dans la nuit de vendredi à samedi, ils arrêtaient les deux garçons.

Traduits devant le juge, ceux-ci s'avouèrent coupables. Le juge leur a servi une sentence et leur a dit qu'ils ne méritaient aucunement la clémence du tribunal.

Au cours de la semaine dernière les détectives Ennis, Morin et Thivierge ont retrouvé dix automobiles volées et ils ont fait condamner trois des voleurs au pénitencier.

CHEZ M. LE CORONER

Le coroner MacMahon a disposé de trois cas de mort subite, hier matin.

M. Alphonse Bernier, 71 ans, 1571 rue Beaudry a été trouvé mort dans son lit. Il était invalide et sa femme travaillait. C'est en rentrant le soir qu'elle l'a trouvé mort.

Gédon Dulude, 58 ans, 3507 rue Beville, est mort pendant qu'il travaillait à la boulangerie Alex. Coutin, angle Gifford et Christophe Colomb.

Mme Réthame, née Gauthier, Rose-Anna, est morte subitement dans un camp des Laurentides, au Lac-Gagnon, où elle se trouvait en compagnie de quelques parentes. A Montréal, la défunte était domiciliée chez son fils, au No. 3725 de la rue Saint-Hubert.

SON PÈRE L'ACCUSE

Alexandre Billiet, père, accuse son fils qui porte même nom et même prénom, du vol d'un billet de \$200. Le fils se dit innocent. Il subira son procès la semaine prochaine. Malgré leur nom à consonnance française, les deux Billiet parlent anglais.

LE WHISKEY ILLÉGAL

Israel Ethier, 142, rue Sainte Elisabeth, s'est avoué coupable d'avoir vendu illégalement des liqueurs alcooliques; un mois, les frais ou trois autres mois. Comme on accusait aussi sa mère du même délit il a voulu tout prendre sur ses épaules. Cependant quand sa mère, Mme Marie Ethier, a comparu elle s'est aussi avouée coupable. Le juge Bugeaud n'a pas donné la sentence immédiatement. Il attend jusqu'à lundi pour s'informer.

Stanley Smith, 1175, rue Saint-Urbain, pour la même offense, a reçu la sentence ordinaire: un mois, les frais ou trois autres mois.

J. A. Dubreuil se dit innocent. Procès la semaine prochaine. Cautionnement prévue de \$500 ou dépôt de \$250.

Si c'est de l'argent comptant qu'on apporte, bien. C'est pour entrer qu'est faite la porte.

Mais si vous voulez du crédit, la porte n'est uniquement faite pour qu'on sorte.

MANOEUVRE

COMMUNISTE

L'effort international pour sauver la vie de Sacco et de Vanzetti est, selon toute évidence un effort des communistes pour humilier la bourgeoisie américaine, et la bourgeoisie tout court.

Voici, du reste, quel est l'appel du comité de défense de Boston:

"Nous vous pressons de manifester votre esprit de solidarité en faveur de ces deux ouvriers en déclenchant immédiatement des grèves, en tenant de grandes assemblées publiques et en venant à Boston vous joindre à ceux qui sont mis de plançon devant la prison d'Etat ou ailleurs. Le jugement rendu par le gouverneur Fuller et par ses trois hommes sages est visiblement une décision du capitaliste contre l'ouvrier."

Ainsi parlent les communistes de Boston.

Ceux de Montréal fulminent contre la Justice inspirée du capitaliste et surtout insistent sur la solidarité du prolétariat international.

Au sort des deux infortunés on lie donc celui du communisme universel. Sacco lui-même dénonce les fins que son nom aide à servir. En refusant de signer une nouvelle requête d'habeas corpus, n'a-t-il pas dit à ses défenseurs qu'ils "le martyrisaient depuis sept ans?"

Evidemment, le cas Sacco-Vanzetti est un tremplin. Les Rouges veulent se compter.

En garde, donc, contre un apitoiement profitable aux seuls communistes.

PERE ET MAIRE (mere)

Un habitant de la paroisse de R., ayant été nommé maire le jour que sa femme lui donnait un fils, on affichait le lendemain matin ces deux vers, sur sa porte:

Notre choix l'a fait maire, et l'amour l'a fait père;
Quel triomphe en un jour de se voir père et maire!

PRUDERIE

Les prudes sont des coquettes montées à graine.

Rodolphe Remplacera Arthur

LES PRINCESSES
ET LES BERGERS

Ils ne s'épousent plus, de nos jours, que dans... l'opérette.

Depuis que Marie, reine douairière de Roumanie, a laissé entendre qu'elle ne s'opposerait pas à ce que sa fille, Hélène, épousât un Américain, à la condition expresse que ce fut un mariage d'amour, et non un de ces mariages yankee qui laissent les portes toutes grandes ouvertes au divorce réparateur, la jeune princesse a reçu neuf offres de mariage de différents points des Etats-Unis. L'étonnant est qu'elle n'en ait pas reçu davantage, mais n'oublions pas que la princesse est sans dot et qu'habitée à vivre dans le luxe, elle ne saurait manquer d'être un pesant fardeau pour qui la supporterait.

Un jeune soupirant, habitant une région agricole de l'Indiana, a promis "à la plus jolie princesse d'Europe", si elle voulait l'épouser, non seulement de lui témoigner respect, amour et obéissance, mais encore de lui apporter en cadeau de noces une ferme de dix acres, six vaches, une automobile, deux cabriolets et un traineau.

Un autre admirateur — habitant l'Etat de New-York, cette fois — a écrit à la jeune princesse qu'il n'a ni titres ni fortune à lui offrir, mais qu'en échange, il était prêt à lui donner son amour et son dévouement en même temps qu'un coquet et confortable bungalow.

Un troisième prétendant déclare à la princesse qu'il l'a vue au cours de sa visite aux Etats-Unis, et qu'il est convaincu qu'elle est la jeune fille qu'il lui faut, et qu'il la rendra plus heureuse, si elle veut l'épouser, que si elle devait être reine.

Aucun jeune millionnaire n'a encore marché, que l'on sache, et comme ce n'est que dans l'opérette que les princesses épousent les bergers, c'est pourquoi sans doute la princesse Hélène a décliné toutes les offres de ses soupirants, en déclarant qu'elle n'a pas l'intention de se marier avant cinq ans d'ici, au moins. Elle est présidente de l'Association des Jeunes Filles Chrétiennes de Roumanie (Y. W. C. A.) et elle entend consacrer tout son temps à cette oeuvre.

"J'aime les jeunes Américains," a-t-elle dit pour leur dorer la pilule, "pour leur galanterie et leur attitude de chevaleresque à l'égard des femmes. Ils se sont montrés on ne peut plus aimables à mon égard, pendant mon séjour en Amérique, en particulier les cadets."

La princesse Hélène sait ou ne sait pas que mariés, les Américains sont encore plus galants et chevaleresques que garçons, puisqu'ils laissent leurs femmes courir la Liberté en Europe, tandis qu'eux se tuent à travailler dans leurs bureaux pour défrayer les dépenses de voyage de leurs conjoints.

Si Hélène n'a osé prononcer le "oui" fatal, c'est peut-être parce que le fils révé du marchand de cochons de Chicago, ou le bon jeune homme dont les ascendants se sont engraisés à même les sueurs des nègres de la Virginie, n'ont pas encore montré patte de velours... autrement, pourquoi la reine douairière Marie aurait-elle laissé entendre que la lice était ouverte et que les champions n'avaient plus qu'à se présenter?

MISTIGRIS.

EXPOSITION D'ART

Il se tient actuellement au "Bouquin", 1621-rue, rue Saint-Denis, une intéressante exposition de peintures et de gravures sur bois de Maurice LeBel et autres peintres canadiens.

Maurice LeBel, en particulier, est l'un de nos plus vigoureux peintres contemporains. Ses gravures sur bois, exposées, il y a deux ans, au "Art Association", ont suscité un intérêt très vif. Des critiques autorisées, dont M. Albert Laberge, de la "Presse", en ont fait de grands éloges.

Le romancier-libraire Ubald Paquin, le sympathique directeur de cette pittoresque "boîte" qui s'appelle "Le Bouquin", entend créer à Montréal un foyer littéraire et artistique de nature à rivaliser avec ceux de Paris. Tous les amateurs d'art, qui sont conviés à ce festival des yeux, passeront une heure agréable à examiner les toiles et gravures qui ornent les murs du "Bouquin."

Dans un prochain numéro nous publierons une étude analytique des inattendus. Tel grave gentleman

L'HON. MONTY DEVIENDRA
LE CHEF BLEU DU QUEBEC

LES VISAGES PALES ET LES ROUGES D'OTTAWA

(Du correspondant régulier de l'"Autorité Nouvelle")

QUEBEC, 13. — M. Sauvé est-il sincère lorsqu'il semble vouloir une convention conservatrice du Québec immédiatement après celle de Winnipeg? Il y a tout lieu de croire que non, puisqu'une convention lui substituerait à coup sûr le remplaçant après lequel il n'aspire jamais, bien qu'il en parle toujours.

Pourtant, si M. Sauvé n'y songe guère, à ce remplaçant, d'autres y pensent pour lui, le général Smart entre autres et beaucoup de bleus fatigués de n'attraper que des coups de pieds dans le derrière en faisant rire d'eux. M. Sauvé n'a-t-il pas déclaré ingénieusement qu'il n'avait que \$34,000 à opposer à \$750,000?

Les deux champions en lice, à la succession de M. Sauvé, étaient MM. Easy-Off Patenaude et Rodolphe Monty. Avec la savante façon qu'il a de se défilier, Easy-Off jugea, et jugea bien, que mieux valait pour lui de passer la main à l'homme qu'il a essayé d'annihiler plutôt que de se risquer soi-

l'honorable Rodolphe Monty était bien l'homme le plus impopulaire du Québec avant 1925. Comment a-t-il acquis une popularité de bon aloi depuis ce temps. Parce que Easy-Off a essayé de lui passer dans le dos ce poignard qu'il croyait mortel et qui n'était que veniel.

En tout cas, c'est l'hon. Rodolphe Monty qui succèdera à Arthur Sauvé, et Easy-Off aura l'air d'avoir été bon prince tout en n'ayant été que ce qu'il est habituellement... un lâcheur.

OTTAWA, 13. — Des journalistes faméliques, de ces visages pâles dont César disait qu'il faut se défier, nous présentaient un remaniement complet du ministère Mackenzie King. Croyez, amis lecteurs, qu'il n'en est rien et dormez tranquilles. Les rats ne peuvent même gruger le fromage.

CHRONIQUE LACHINOISE

APRES LE MONT DES MARTYRS
C'EST L'ORATOIRE S. JOSEPH

Que perdraient les apôtres du pourcentage Viau, Boileau et Compagnie

(Du corr. spec. de l'"Autorité Nouvelle")

LACHINE, 13. — Hélas! un malheur n'arrive pas sans l'autre; ils vont toujours "deux par deux", tels des cochons en promenade; et notre bon maître, pas le grand, mais le gros architecte Dalbé Viau, en fait aujourd'hui la triste expérience.

Lachinois et Lachinoises, sans compter les milliers de Montréalais qui lisent "l'Autorité Nouvelle", ont appris avec une satisfaction non déguisée que l'incompréhensible chance dont bénéficiaient les architectes Viau et Venne et les entrepreneurs Boileau avait pris fin. Les apôtres des entreprises au pourcentage et sans soumissions dans le domaine religieux, recevaient enfin la juste rétribution de leurs notes trop salées.

D'abord les Boileau furent exilés du Mont des Martyrs, le nouveau collège que les Jésuites vont construire au coût d'un million. Viau et Venne, il est vrai, ces maîtres-tisseurs de ficelles, avaient réussi de nouveau à coller leur architecture aux révérends pères; mais les plans aussitôt terminés, par un coup du sort que je ne m'explique que par la réputation des révérends pères à s'inscrire à un martyrologe... financier, ne voilà-t-il pas que le père Louis Lalonde confia la surveillance des travaux à l'architecte Piché, au grand dam de notre pauvre maître et de son associé?

C'était déjà, on en conviendra, une bien rude épreuve. Que de pleurs dut verser Dalbé dans le sein de son alter ego Anatole Carignon, l'homme aux innombrables vestes politiques! Et je vois ici mon compagnon de la petite école, Anatole, glisser dans le "tuyau" de Dalbé.

DANGEAU.

qui possède toutes les forêts du Transvaal y apprendra un matin que son fils vient d'épouser une girl de music-hall, riche seulement de ses folles gambades. Et tel marquisnier qui tua l'amant de sa femme, y réapparait prenant idyllyquement le thé avec elle et une joyeuse bande d'amis au dîner des Ambassadeurs. On tue, on divorce, on se remarie, et tout va comme devant, excepté le mort.

Petites éclaboussures de sang giclant sur le pelage des lions de la grande vie, pour nous rappeler que la richesse ne fait pas le bonheur. Félures invisibles au plafond d'un paradis de cristal, qui n'empêchent pas cette serre de Normandie d'accumuler une floraison de jolies femmes, montrant leurs gorges, comme il n'y en a dans aucun jardin de roi d'Orient. Habillées de différentes pièces exhibées.



Saint-Thomas, Ontario, doit être une bien réjouissante cité. D'innombrables qu'elle était hier, elle sera célèbre demain. Dans une cause d'adultère (sic) qui vient d'y être entendue, le procureur de la Couronne déclara que dans l'intérêt public, le gouvernement devrait adopter une loi permettant d'imposer la fustigation au mari qui trompe sa femme, à la femme qui trompe son mari, aux mari et à la femme qui se trompent réciproquement (cela s'est vu) devant le peuple assemblé. L'avocat du défendeur (le corrad) et cela se comprend, s'empressa d'abandonner dans le même sens, et le juge de se lancer dans une digression sur les danses modernes. Voyez-vous ça, d'ici, la fessée des femmes et des maris adultères? Mais alors le Canada deviendrait un immense jardin des supplices, et à Saint-Thomas, comme à Toronto, à Toronto aussi bien qu'à Montréal, on ne verrait que fontaines et fontaines, et une immense clameur s'élèverait vers le ciel.

N'allons pas nous moquer trop vite des bons puritains de l'Ontario, car ceux qui sont contre le cinéma le dimanche, ici, ne sont pas loin de se montrer aussi intransigeants. Ils plaident pour que l'état intervienne au besoin pour faire observer la loi du dimanche telle qu'ils l'entendent eux. Ainsi, si un Omar Hiron quelconque décrète que nous devons tous assister aux vêpres, un policier surveillerait chaque maison et conduirait les récalcitrants à l'église au bout du bâton. L'inquisition sera rétablie et tous ceux dont la piété fera défaut ne seront pas fustigés, mais brûlés en place publique. Quant aux femmes qui commettent l'adultère le dimanche — et il paraît que c'est jour de grand gala — elles seront lapidées, ou bien encore enterrées vivantes, comme en Perse et dans d'autres contrées musulmanes.

Des lignes se forment contre le cinéma, à Montréal, à Québec, ailleurs aussi. Des signataires sont demandés afin d'amener nos gouvernements à en fermer les portes le dimanche, et ces signataires, il sera très facile de les obtenir. Le peuple est si mouliné que si des lignes se forment pour le cinéma il signera encore. Jamais on n'a vu surgir autant de lignes. C'est à croire que nous sommes en passe d'imiter le Japon, l'ancien Japon, du moins. A propos de la visite d'un Canadien de marque chez le mikado, feu Marion, de la "Presse", disait: "Des son arrivée au Japon, on va lui demander d'entrer dans la ligne des pions, car il faut vous dire qu'au Japon tout le monde est formé en lignes. Il y a la ligne de ceux qui vont de Tokio à Yokohama, la ligne de ceux qui vont de Yokohama à Tokio, et la ligne de ceux qui n'y vont pas. "A quand la fondation de la ligne de ceux qui ne vont pas de Montréal à Québec?"

Justement dans cette bonne ville de Québec, dernier refuge de la vieille police française en Amérique, ces demoiselles du téléphone ont reçu l'ordre de ne pas répéter le numéro que leur demande l'abonné, mais de lui dire de leur voix la plus suave un grand "merci". Puis elle entreprendra de lui donner l'adresse demandée. Si elles se trompent, il y a tout lieu de croire que l'abonné se confondra pas en remerciements, mais qu'il se lancera dans une vilaine série de jurons. La répétition du numéro est propre à éviter des erreurs; le merci n'en évitera aucune, bien au contraire. Il sera tout de même curieux de voir comment fonctionnera le nouveau système. La compagnie Bell croit-elle que les abonnés seront plus polis, qu'ils n'ont pas s'emporter contre des jeunes filles qui leur donneront la communication "de leur voix la plus douce et avec une cordiale bien sentie"? Reste à "savoir", me disait un type du "faubourg Québec" de Montréal.

MISTIGRIS.

AUX AMATEURS DE FLEURS

La société d'horticulture de Lachine aura son exposition de fleurs les 25 et 26 du courant dans la salle municipale.

Les préparatifs qui ont été faits permettent de dire que la prochaine exposition sera la plus belle encore organisée par cette société. Les expositions seront nombreuses et variées.

LE FAMEUX ODILON FALCON
QUI N'EST PAS UN FAUCON

APPREHENDÉ DANS LES BOIS, IL EST AMENÉ A MONTRÉAL POUR Y SUBIR SON PROCES.

Le fameux Odilon Falcon, qui n'est pas un faucon, assez connu de la police douanière, dont le nom a été souvent mentionné au cours de l'enquête parlementaire sur l'administration des douanes, qui fut témoin de la couronne lors du procès de Tony Frank, de Morel, de Serafini et des autres bandits qui pillèrent, après avoir assassiné le chauffeur, une automobile portant des fonds de la banque d'Hochelaga, a été traduit hier matin, devant le juge Fabien Bugeaud.

Il est accusé de deux choses: d'abord d'avoir forcé, il y a un an environ, à son cautionnement, ne se présentant pas pour subir son procès en cour d'assises sur une accusation de contrebande; ensuite, d'avoir volé une automobile qui était en possession d'un huissier de la Cour Supérieure qui l'avait saisie. L'enquête préliminaire dans les deux cas est fixée au 18. A cause de la première accusation, Falcon doit s'adresser à la Cour Supérieure pour obtenir sa mise en liberté sous caution. C'est ce que son avocat Me F. X. Biron fera dès lundi matin.

Falcon a été arrêté dans la nuit de vendredi à samedi dans un camp des Laurentides, à quelque distance en arrière de Papineauville. Il a comparu, ce matin, dans le costume ordinaire des campeurs, bottes à jantes, culottes et chemise mackinaw. La police le recherchait depuis un an.

Il était disparu peu de temps avant la date fixée pour son procès en Cour d'Assises, sur une accusation de contrebande. C'est Me Gauthier, au nom du ministère des douanes, qui avait préparé la cause. Un nouveau mandat fut émis sur le banc, que la police prit douze mois à exécuter.

Le chef Isidore Savard, du service préventif de la douane, réussit à le retracer jusque dans un camp de montagnes, et samedi matin, accompagné du chef Cowan, de la police douanière et des détectives Thivierge, Ennis et Martin de la Sûreté de Montréal, ils étaient rentrés à Montréal et, à midi, Falcon comparait devant le juge Bugeaud.

Avant cela, le détective Ennis lui avait signifié un autre mandat. On l'accuse cette fois d'avoir volé une automobile Sedan Jewett, que l'inspecteur Xiste Proulx, de la Cour Supérieure de Montréal, avait saisie, et dans lequel un nommé Emile Hahn, de New-York avait un intérêt par suite d'une procuration en sa faveur. Il paraît que cette dernière affaire pourra être réglée à l'amiable, car il s'agit surtout d'un litige civil.

Me Philippe Brail représente la Couronne dans ces deux causes.

TOUT PARIS À LA MER

Nous avons nos plages, mais nous n'en avons certes pas comme Deauville, si l'on en juge par la qualité de la clientèle des sables normands. Qu'on s'en rende compte:

Deauville, 6 août. — La France vend de la beauté. Voilà sa marchandise. La beauté travaillée. Les peuples étrangers chez qui ce travail est moins fin ou moins ancien viennent le voir s'épanouir ici dans son cadre. Depuis la fin de la guerre, ces pèlerins normands ont, peut-être, en France cinquante millions.

En hiver, le cadre est la Riviera. Au printemps, c'est les stations thermales, Aix ou Vichy. En été, c'est la côte normande avec Deauville. En automne, la côte basque avec Biarritz. Les artistes, les rois, les amoureux peuvent préférer la nature plus sauvage des îles, mais les touristes normands, les touristes parisiens, les touristes parisiens, c'est qu'on appelle autrefois les figures du Boulevard. L'envahissement de Paris par l'étranger n'a pas tue le Boulevard. Il l'a reporté au bord de la mer.

Au tir aux pigeons, au bar des bains, au polo, au tennis, comme aux sardapalesques dîners fleuris des samedis du Casino, c'est ici le perpétuel cinéma du snobisme. Toutes les têtes sont historiques, puisqu'il court des histoires sur toutes.

Le grant de la plage (au physique) est un aveugle fameux venu de New-York, sur son yacht qui porte un nom biblique "Jezebel", tête puissante et colorée, aux lèvres roses et fines de lord anglais, qui semble sortir d'un portrait de Reynolds. Et la plus minuscule créature humaine en contraste avec lui est l'actrice Maud Loty, que je rencontre, indignée, à la porte du cercle: — On ne veut pas me laisser entrer avec mon petit chien!

Ce qu'elle appelle son petit chien est un levrier russe plus haut qu'elle, veldu comme un ours blanc, qui répond au nom symbolique de "Dollar". — Dollar, c'est pourtant un nom pour entrer dans un casino! argumente Maud Loty.

Mais les huissiers du cercle sont incorruptibles. Ils refusent d'accepter Dollar, même au vestiaire. En revanche, ils s'efforcent pour laisser entrer un millionnaire hollandais de soixante-dix ans, droit et vert comme un chêne, auquel s'enlace, comme à un rosier, une jeune hamadryade aux joues couleur d'aurore, fraîche comme le printemps. Jeune, ce Hollandais épouse une Rothschild. Vieux, il a rencontré l'Amour. Chaque âge a ainsi ses grâces d'éternité.

Deauville est le manoir à l'envers: une Bremond d'Arx y tient boutique

l'antiquaire; Ti-Bko Richepin, musicien de son métier, ne veut plus être l'un qu'un invincible tireur aux pigeons, tandis que Mme Edmond Rostand promène l'éternelle jeunesse de son cœur de poète sous une couronne de grand-mère blonde pour Bibliothèque Rose. Voici la belle Gina Walska, cantatrice à Paris, et milliardaire à Chicago. Aux oreilles, pour enchanter son valse par madame Florentine, elle porte de soixante perles lourdes comme des poires, et sa toque est épinglée d'un pendentif, diamant et émeraude, lanternes blanches et lanternes vertes, qui représentent bien des millions de machines agricoles vendues par la maison McCormick.

C'est aussi le pays des mariages noyés de soie sous des mousselines si émaillées qu'on pourrait les décrire comme des sorbets à la fraise. Les femmes ne cessent d'être fleur que pour devenir fruit.

Quand on pense que c'est la France, que c'est l'art français qui fabrique ces roses de lumière et de parfum avec de simples ébauches peintes du linon de la terre, comme vous et moi, et que cette métamorphose nous aura rapporté 50 milliards en dix ans, on peut lui pardonner de promettre quelques histoires trop nombreuses sous quelques pages trop transparentes.

Un gros armateur de Hambourg, venu pour les courses de yachts et resté captif de ce jardin d'Armide, me dit en tirant sur un énorme cigare à bague rutilante avec un éclair de malice derrière le hublot de ses lunettes rondes: — Foutez-vous vaire un échange? Fous nous tonnerre Teauville et nous fous tonnerre Hambourg?

— Un Deauville allemand ne serait pas Deauville, monsieur.

— Et peut-être qu'un Hambourg français non plus ne serait pas longtemps Hambourg?

— C'est à voir. Alors, Herr Konmerzianer! gardons chacun nos spectacles.

Maurice de Wadette.

(Le "Journal")

VOLS SUR LA PERSONNE

Jack Griffin, 48 ans, et James Smith alias J. O'Brien, 46 ans, ont été donnés de vagues adresses dans le bas de la ville, sont accusés d'avoir tenté de commettre des vols sur la personne en circulant par les fautes des gens, à l'angle des rues Ste-Catherine et Saint-Denis, vendredi soir, vers 6 heures. C'est l'acte de circulation qui les a arrêtés. Ils se disent innocents. Procès le 19. Si l'un ni l'autre n'a demandé de cautionnement.

Monsieur Paul Emile Trauska, de Batiscan, compagnon d'études de M. Rousseau, est en ce moment en villégiature au Cap chez les parents de ce dernier.

Monsieur Paul Emile Trauska, de Batiscan, compagnon d'études de M. Rousseau, est en ce moment en villégiature au Cap chez les parents de ce dernier.

Monsieur Paul Emile Trauska, de Batiscan, compagnon d'études de M. Rousseau, est en ce moment en villégiature au Cap chez les parents de ce dernier.

Monsieur Paul Emile Trauska, de Batiscan, compagnon d'études de M. Rousseau, est en ce moment en villégiature au Cap chez les parents de ce dernier.

Monsieur Paul Emile Trauska, de Batiscan, compagnon d'études de M. Rousseau, est en ce moment en villégiature au Cap chez les parents de ce dernier.

Monsieur Paul Emile Trauska, de Batiscan, compagnon d'études de M. Rousseau, est en ce moment en villégiature au Cap chez les parents de ce dernier.

Monsieur Paul Emile Trauska, de Batiscan, compagnon d'études de M. Rousseau, est en ce moment en villégiature au Cap chez les parents de ce dernier.

Monsieur Paul Emile Trauska, de Batiscan, compagnon d'études de M. Rousseau, est en ce moment en villégiature au Cap chez les parents de ce dernier.

Monsieur Paul Emile Trauska, de Batiscan, compagnon d'études de M. Rousseau, est en ce moment en villégiature au Cap chez les parents de ce dernier.

Monsieur Paul Emile Trauska, de Batiscan, compagnon d'études de M. Rousseau, est en ce moment en villégiature au Cap chez les parents de ce dernier.

DE-CI DE-LÀ

ENCYCLOPEDIE AMUSANTE ET INSTRUCTIVE

(Compilation de Jules Bourbois)

FOSSEUR

Un ouvrier qui achève le travail que nous avons commencé nous-mêmes.

INTRIGUE

Dans le vaste champ de l'intrigue, il faut cultiver jusqu'à la vanité des autres.

IDEE

L'idée. — C'est le levier, mais il faut savoir l'accommoder. C'est le mannequin; mais il faut savoir l'habiller. C'est la perle; mais il faut savoir la montrer. Total: un zéro, sans le Vatel, sans le Worth ou le Raphaël.

IRONIE

La reine des fleurs de rhétorique. Elle dépouille l'esprit, elle centuple l'insulte de l'épigramme, par sa dévotion même en nous faisant deviner les choses, sans les appeler par leur nom.

LAURIERS

Fleur odorante avec laquelle on couronne également un pays, un héros ou un lièvre.

MENSONGE

Un mensonge est une blessure; Elle guérit, la cicatrice dure.

MONDE

Le monde est un bal masqué dans lequel, à côté d'un sage qui se déguise en perron, viennent des centaines de perrons déguisés en sages, mais le premier s'amuse et amuse.

et les seconds s'ennuient et ennuiant.

MOI

Son papa se nomme l'Orgueil, et se nomme l'Egoïsme.

METAPHYSIQUE

On demande à un docteur irlandais ce qu'il entendait par la métaphysique. "La métaphysique, répondit-il, c'est quand celui qui écoute ne sait pas ce que dit celui qui parle et que celui qui parle ne sait pas lui-même ce qu'il dit."

MOTS

L'ennemi est la source de tous les maux, et de bien des maux.

NEZ

Ne parlez pas des nez! car: Les nez pointus sont méchants. Les nez camardés sont taquins. Les nez aquilins sont dominateurs. Les nez en trompette sont moqueurs. Les nez trop courts sont assombrés.

NATIONS COMPARÉES

Si j'en crois ce que dit un auteur non suspect. Le mensonge est Normand, Gascon l'hyperbole; Le courage Français, la prudence Espagnole; La ruse Italienne, et l'artifice Grec.

NOTAIRE

Un notaire de nos connaissances qui a le malheur de ne pas s'accorder avec sa belle-mère, se contente

CONTE DE "L'AUTORITE NOUVELLE"

VIEUX ET JEUNES

Jacques Myrande avait dix ans lorsque, un soir, il entendit, dans une chambre voisine, son père qui disait à sa mère:

— Cette année a été dure... Il nous faudrait à peu près vingt mille francs de plus pour équilibrer convenablement le budget.

— Tu ne peux pas les demander à ta mère...

— Je lui ai déjà emprunté beaucoup d'argent, il se rebifferait...

— Qu'est-ce qu'il fait de sa fortune? A son âge! S'il mourait, nos petits seraient riches?

— Oui, nos petits seraient riches! soupira le père.

Et, malgré son jeune âge, Jacques comprit que ses parents soulaient la mort du milliard. Il ressentit une manière d'indignation et une véritable tristesse. Il aimait le vieux homme, qui était très bon pour lui et, en somme, généreux pour toute la famille; mais les époux Myrande étaient de terribles bourreaux d'argent!

Le souvenir de cette scène se gravait indélébilement dans le cerveau de Jacques. Plus d'une fois au cours de son existence surtout dans les moments d'épreuves, il y songea.

Cependant, sa vie suivit son cours et il passa pour heureux malgré quelques-unes de ces catastrophes sentimentales que personne n'évite. Il perdit son grand-père et le regretta amèrement. Il perdit ses parents qu'il adorait, malgré leurs défauts, et il perdit aussi sa femme et l'un de ses enfants qu'il aimait plus que tous les autres, sauf le petit garçon qui lui demeurait.

Ce petit fut élevé tendrement; en toutes circonstances, son père se dévoua pour lui, ce que l'enfant trouva tout naturel et ce qui n'étonna pas le jeune homme; dans l'antiquité, les enfants appartenaient à leur père; à notre époque, le père appartenait à ses enfants.

Le jeune homme se maria et eut deux garçons. Devenu grand-père, Jacques adora ses enfants et sa épouse leur fut largement ouverte lorsqu'ils eurent à leur tour atteint cet âge où l'homme est communément frappé de ce que les Anglais appellent la folie temporaire. Ils firent leur gourme et se marièrent.

Jacques était alors un vieillard comme jadis son grand-père; et, voyant croître sa race et aussi les apaisés de sa race, il songea bien des fois à ce qu'il avait entendu un soir de son enfance...

Il était riche, ayant su ménager et augmenter sa fortune, et il craignait chaque jour davantage qu'on ne souhaitât sa mort — ou plutôt, qu'il était persuadé qu'on la souhaitait déjà.

Cette idée finit par lui devenir intolérable. Sentant croître autour de lui les appétits, il prit enfin une grande résolution et, le jour de son anniversaire, ayant invité son fils et ses petits-fils, il leur dit:

— Mes chers petits, à mesure que l'âge avance, mes besoins diminuent... Peut-être ne vivrai-je plus longtemps...

— Tu deviendras centenaire! Et nous le désirons ardemment! interrompit le fils d'un accent grave qui ne parut pas très net à Jacques.

— Oui!... Oui!... Je sais! murmura le grand-père avec mélancolie.

Mais si je devenais centenaire, vous devriez tous attendre trop longtemps ce qui, selon moi, vous est dû... J'ai résolu qu'il n'en serait pas ainsi. Je veux partager ma fortune...

A ces mots, tous protestèrent, mais avec des regards et des intonations ambiguës.

— Je le veux, mes petits. Je propose de mettre en viager le septième de mes biens... donner la moitié du reste à mon fils, et l'autre moitié à mes petits-fils...

Il y eut un silence qui ressemblait à un silence d'angoisse. Mais le fils et les petits-fils étaient éblouis: chacun d'eux recevait une belle fortune!

De nouveau, ils protestèrent, mais quand le vieux homme eut déclaré que sa résolution était irrévocable, ils l'embrassèrent avec des remerciements, tout à fait sincères cette fois.

Jacques fit le partage ainsi qu'il l'avait résolu et se trouva, après tout, avoir à sa disposition une rente viagère de vingt mille francs ou qui suffisait pleinement à sa vieillesse et qui lui permettait de faire encore maints petits cadeaux à la famille.

Voilà! se dit-il avec un soupir, du moins n'auront-ils plus aucun motif de souhaiter ma mort. Ils pourront m'aimer pour moi-même.

En fait, son fils et ses petits-fils lui furent reconnaissants de sa générosité pendant une bonne année et même davantage. Après quoi, ils l'oublièrent, mais comme le vieillard leur apportait à tous, et surtout aux arrière-petits-enfants, maintes choses agréables, il put croire qu'il avait atteint son but.

Il le croyait encore au printemps de 1924, un matin qu'il se promenait dans le jardin d'un de ses petits-fils, chez qui il passait quelques jours.

Le temps était doux; le vieillard jouissait du parfum de l'été et se reposait doucement. Il finit par s'assoir dans une gloriolite où il s'assoupit un peu...

Des voix le réveillèrent. Il vit son petit-fils Eugène, qui marchait dans le sentier, avec sa femme. Ils parlaient de leurs affaires. C'était un couple avide de luxe et de plaisirs, assoiffé du besoin de paraître.

Jacques entendit, avec un battement de cœur, Eugène qui disait: — Pour boucler l'année, il nous faudrait une quarantaine de mille francs...

Ah! comme ces paroles rejoignaient étrangement et profondément les paroles entendues jadis par le petit Jacques!

— Tu ne crois pas que ton père? — J'y ai pensé, chérie... mais mon père m'a envoyé au diable.

— Et le grand-père? — Tu sais bien qu'il a partagé sa fortune entre nous...

— Il l'a dit!... Mais ce n'est pas une bête; il a dû mettre un magot de côté... Assez, j'en suis sûr pour nous tirer d'embarras... et il nous laisserait encore un bon morceau après sa mort.

— Le plus tard possible! fit Eugène.

Mais sa voix était si fausse que le pauvre vieux se mit à trembler de tous ses membres. Et il regretta amèrement d'avoir partagé sa fortune...

J.-H. ROSNY AINE.

LE THÉ VERT "SALADA"

De beaucoup supérieur à tous les thés verts.

CARTES D'AFFAIRES

AVOCATS

RESIDENCE: BUREAU
Apt. 1459 Main 8766
JOS. B. BERARD
AVOCAT
92 NOTRE DAME EST, Montréal

ALBAN GERMAIN, C.R.
92, RUE NOTRE-DAME EST
Téléphone: Main 0901

ART. LANDRY

ENTREPRENEUR DE POMPES
FONNEBRES
Corbillards Automobiles
114, RUE RACHEL EST, Montréal

Tel. Lancaster 2410. Résidence: Walnut 5210

LYON W. JACOBS, K.C.

AVOCAT ET SOLICITEUR
Suite 701-702 89 Craig Ouest
Power Building Montréal

BEDARD, RODOLPHE

Expert-Comptable
Membre de l'Institut des Comptables
76 RUE ST-DENIS Tel. Est 889
Tel. Belair 1534 Rés.: Belair 682

ELLIOTT & DAVID

Henry J. Elliott, C.R.
Hon. L. A. David, C.R.
Secrétaire de la province de Québec.
Maurice Dugas, C.R., J.-P. Callaghan
AVOCATS ET SOLICITEURS
Commissaires pour toutes les provinces, Terre-Neuve et les Etats-Unis.
EDIFICE CANADA LIFE
Montréal, Canada.

BERCOVITCH, de SOLA & COHEN

260 RUE SAINT-JACQUES
Tél. Main 5100-5101

Le journal "L'Autorité Nouvelle" faisant affaires sous la raison sociale "L'Autorité Co.", a ses bureaux de rédaction et d'administration au No 74, rue St-Jacques, Montréal, il est imprimée à l'Éclairer, Inc., 1723 rue St-Denis, Montréal.

TAXES D'EAU ET D'AFFAIRES

Avis est par les présentes donné, que jeudi le 1er septembre prochain est le dernier jour où L'ESCOMPTE DE TROIS POUR CENT

Avis est par les présentes donné, que jeudi le 1er septembre prochain est le dernier jour où L'ESCOMPTE DE TROIS POUR CENT

peut être accordé sur les taxes d'eau, d'affaires et autres taxes personnelles.

La livraison des comptes pour lesdites taxes est déjà commencée et sera terminée d'ici quelques jours.

Les paiements pourront se faire par chèques ou en espèces, au Bureau du Trésorier, Hôtel de Ville; mais pour la commodité des contribuables qui demeurent à quelque distance de l'Hôtel de Ville, des arrangements ont été pris avec la Banque Canadienne Nationale et la Banque de Montréal pour que le paiement des taxes ci-dessus mentionnées soit accepté aux succursales dont les noms suivent:

BANQUE CANADIENNE NATIONALE	
Aboussi	10861, rue Lajeunesse, Montréal.
Amherst	539, rue Ontario Est, Montréal.
Atwater	1636, rue St-Jacques, Montréal.
Bordeaux	1150, Blvd Gouin Ouest, Montréal.
Boucher	5271, rue St-Denis, Montréal.
Cartier	985, rue Ontario Est, Montréal.
Cartierville	2190, Blvd Gouin Ouest, Montréal.
Cherrier	108, rue Cherrier, Montréal.
Centre des Neiges	272, rue Ste-Catherine Est.
Côte des Neiges	1161, Chemin Côte des Neiges.
Côte St-Paul	1653, Ave de l'Église, Montréal.
Deleimier	2190, Ave du Royal Est, Montréal.
Enard	222, Blvd Monk, Montréal.
Est	711, rue Ste-Catherine Est.
Fullum	1214, rue Ontario Est, Montréal.
Garnier	709, rue St-Royal Est, Montréal.
Hocheleg	1671, rue Ste-Catherine Est.
Laurier	1907, Boul. St-Laurent, Montréal.
Maisonnette	2614, rue Ontario Est, Montréal.
Marché Bonsecours	199, rue St-Paul Est, Montréal.
Mercier	4045, rue Notre-Dame E., Montréal.
Mont LaSalle	4045, rue Dandrand, Montréal.
Mont-Royal	4434, rue St-Denis, Montréal.
Notre-Dame de Grâce	289, Blvd. Decarie, Montréal.
N.-D. des Victoires	3552, rue Boyce, Montréal.
Ouest	629, rue Notre-Dame O., Montréal.
Papineau	2701, Avenue Papineau, Montréal.
Prefontaine	2251, rue Ontario Est, Montréal.
Pte-St-Charles	316, rue Centre, Montréal.
Poupart	1381, rue Ste-Catherine Est.
Rachel	Angle rues Cadieux et Rachel.
Rosemont	2850, rue Masson, Montréal.
Ste-Catherine	363, rue Ste-Catherine Ouest.
Ste-Catherine et Lasalle	2536, rue Ste-Catherine Est.
Ste-Cécile	351, rue DeCastellane.
St-Denis	Angle rues St-Denis et Roy.
St-Edouard	378, rue Beaubien E., Montréal.
St-Elisabeth	2181, rue St-Jacques, Montréal.
St-Henri	1835, rue Notre-Dame Ouest.
St-Marc	6476, 1ère Ave Rosemont.
St-Stanislas	913, Ave Laurier Est.
St-Viateur	5551, Ave du Parc, Montréal.
St-Vincent Ferrier	377, rue Jarry, Montréal.
St-Zotique	3111, Blvd St-Laurent, Montréal.
Tetreaulville	4415, Souigny, Montréal.
Viauville	2993, rue Ste-Catherine Est.
Villeray	3323, rue St-Hubert, Montréal.

BANQUE DE MONTRÉAL	
Usines Angus succ. rues Davidson et Nolan	Davidson et Nolan, Montréal.
Arctique et Ste-Catherine	1866, Ste-Catherine E., Montréal.
Bleury et Ste-Catherine	246, Ste-Catherine Ouest.
Centre	672, Centre, Montréal.
Côte des Neiges	1285, Chemin Côte des Neiges.
Côte St-Paul	2062, Ave Church, Montréal.
Drummond et Ste-Catherine	575, Ste-Catherine O.
Fullum et Ste-Catherine	1255, Ste-Catherine E., Montréal.
Ave Laurier et Boul. St-Laurent	5060, Blvd St-Laurent, Montréal.
McGill	401, McGill, Montréal.
Market et Harbour	154, St-Paul Est, Montréal.
Masson et 5ème Avenue	2825, Masson, Montréal.
Parc Molson	1999, Blvd Rosemont, Montréal.
Ave Mont-Royal et Bordeaux	1981, Ave Mont-Royal E., Montréal.
Mont-Royal et Christophe-Colomb	591, Ave Mont-Royal E., Montréal.
Notre-Dame de Grâce	5545, Sherbrooke O., Montréal.
Notre-Dame et McCord	926, Notre-Dame O., Montréal.
Ontario et Hogan	1599, Ontario E., Montréal.
Ontario et Ave St-Lasalle	2700, Ontario E., Montréal.
Ontario et Boul. St-Laurent	2001, Blvd St-Laurent, Montréal.
Ave Papineau	934, Ste-Catherine E., Montréal.
Park Avenue Extension	3276, Breenner, Montréal.
Parc et Ave Bernard	5739, Ave du Parc, Montréal.
Peel	2001, Peel, Montréal.
Pointe St-Charles	604, Wellington, Montréal.
St-Antoine et Windsor	102, Windsor, Montréal.
St-Clément et Ste-Catherine	2990, Ste-Catherine E., Montréal.
St-Denis et Mont-Royal Ave	4507, St-Denis, Montréal.
St-Denis et St-Zotique	6699, St-Denis, Montréal.
St-Martin et Ste-Catherine	21, Ste-Catherine Est, Montréal.
Marché St-Jean-Baptiste	2553, Notre-Dame O., Montréal.
Bvd St-Laurent et Mont-Royal	4231, Boul. St-Laurent, Montréal.
Seigneurs	4521, Boul. St-Laurent, Montréal.
Sherbrooke et Bvd St-Laurent	924, Notre-Dame O., Montréal.
Sherbrooke	2, Sherbrooke O., Montréal.
Université et Ste-Catherine	552, Sherbrooke O., Montréal.
Wolfe et Ste-Catherine	320, Ste-Catherine O., Montréal.
Ave Claremont et Sherbrooke O.	430, Ste-Catherine O., Montréal.
	590, Ste-Catherine E., Montréal.

Ces taxes ne seront pas reçues au bureau-chef des dites banques, rue St-Jacques. Les paiements d'acomptes et d'arrérages ne seront pas acceptés aux succursales des Banques; ils devront être faits à l'Hôtel de Ville. Les paiements d'acomptes et d'arrérages ne seront pas acceptés aux adresses au Trésorier de la Cité, Hôtel de Ville. Bureau du Trésorier de la Cité Hôtel de Ville, Montréal, 8 août 1927.

P. COLLINS, Asst.-Trésorier de la Cité.

L'Université McGill

CE centre bien connu d'érudition porte le nom de l'Honorable James McGill, un riche citoyen de Montréal qui légua à un collège, devant plus tard porter son nom, la grande propriété de Burnside et un don de £10,000.

En 1821 ce collège fut incorporé et on commença à y enseigner en 1829. Ce n'est cependant qu'en 1855 que la Fortune daigna répondre aux prières des administrateurs sous la direction de John William Dawson qui devint plus tard Sir William Dawson. En 1895 Sir William Peterson lui succéda et fut suivi en 1919 par Sir Auckland Geddes et plus tard, en 1920, par le Général Sir Arthur Currie, commandant en chef des troupes canadiennes pendant la grande guerre.

L'Université occupe une superficie d'environ 830 arpents et comprend 40 bâtiments dans

lesquels sont installées les 8 facultés de Médecine, des Arts, de Droit, des Sciences Appliquées, Dentaire, de Pédagogie, de Musique et d'Agriculture. Il y a également une Ecole de Commerce, une de Pharmacie et une d'éducation physique.

Cette Université est affiliée aux Universités d'Oxford, de Cambridge et à d'autres Universités canadiennes.

Le Stade élevé à la mémoire de Percival Molson sur l'Avenue des Pins est le rendez-vous des équipes représentant les différents collèges dans les rencontres inter-universitaires de football et autres sports athlétiques; on peut voir les étudiants s'entraîner au cricket et au football sur la piste des jeux.

Tous les visiteurs venant à Montréal devraient se promener dans le magnifique parc ombragé qui entoure les bâtiments de l'Université, cause de fierté des Montréalais.

VOTRE MONTREAL
No. 11 de la Série du Montréal historique.

Les autobus passant rue Sherbrooke s'arrêtent devant l'Université McGill

à la portée de tous!

DOW

mûrie à point

Prime par la Force et par la Qualité